

LE RESTANT D'LA COLÈRE DE DIEU

(David Vincent / David Vincent)

Au commenc'ment, il n'y avait rien...
Du Big Bang à la vie sur Terre,
Pas l'ombre d'un être divin.
Puis l'homme inventa dieu-le-père
Qu'il créa à son image à lui.
Ce fut le début du calvaire :
Le ver était dans le fruit !

Puis, les millénair's ont passé
Comme il est consternant de voir,
Au bout de tant et tant d'années
Que certains continuent à croire
À c'qui n'a jamais existé !
Qu'ce soient dieu, allah, jéhovah,
Ils n'ont qu'ces mots-là à la bouche,
Prêch'nt leur délire à tour de bras.
Qu'ils aient les poils de barb' qui fourchent,
Qu'ils port'nt la mitre ou la kippa,
La douc' fumée de leur encens
Dissimul' l'âcre odeur du sang.

REFRAIN :

*Le restant d'la colère de dieu
N'a pas les trous en fac' des yeux.
En attendant d'monter aux cieus,
La sainte trinité
Saura nous fair' saigner !*

Obscurantistes et compagnie,
Fondamentalistes de tous poils
Scandent tous la mê'm' litanie,
Ne tolérant qu'les femm's à voile
Parc'que leur dieu leur aurait dit :
"Femelle, origin' du péché,
Fourbe et tentatric' créature,
Que cette lie d'l'humanité,
Forcément impur' par nature,
Soit soumise ou bien caillassée."
Mais quelle étrang' forme d'opprob'
Venant d'machos portant la robe !

C't'à s'demander par quel mystère,
Quell' volonté d'l'être suprême,
Tout comme ils brûlaient les sorcières,
Ces partisans d'l'onction extrême
Sont à ce point-là va-t-en guerre.
Dès qu'il s'agit d'ventre, de sein,
De sex', c'est toujours par troupeaux
Que tous ces foutus calotins
Vomissent leur dogme aussitôt :
"N'avortez sous aucun moyen !
Car si l'fœtus a tous les droits,
La femme, elle, en r'vanch', n'en a pas."

REFRAIN

Au nom de qui, au nom de quoi
Ces adeptes de l'abstinence
Se permett'nt-ils quoi que ce soit
Quant au plaisir, à la jouissance ?
C'qui est pour le moins inadéquat...
Parc'que dieu pédé, ça s'saurait,
Ses voies restant impénétrables !
À croire qu'ils en sont tous frustrés,
Ces obsédés incurables
Abhorr'nt l'homosexualité.
Car l'amour est universel,
Oui, mais jamais par la rondelle !

Quand, en guis' d'avalier l'hostie,
Les enfants de chœur sont la proie
De vertueux pédophil's qui
Les pénètrent de leur gross' foi,
Entrée directe au paradis.
Tout comm' défuncter en martyr,
S'mer la terreur, la destruction
Pour un p'tit dessin qui fait rire
Vaut carrément absolution !
L'euthanasie c'est tell'ment pire :
Choisir sa mort, quel sacrilège,
Seul dieu en a le privilège.

REFRAIN

Ces empêcheurs d'penser en rond,
Qui croyaient jadis la terr' plate,
À coups d'kalach et d'goupillon
Imposent leurs visions étroites
Plein's d'antiqu's hallucinations.

S'il exist' plusieurs dieux uniques,
Rien d'étonnant à leurs esclandres.
C'est sûr qu'avec un' tell' logique,
C'est à n'y plus rien comprendre.
Imposer un av'nir archaïque
N'est pas l'moindre des paradoxes
Chez tous ces cinglés d'orthodoxes !

Sous prétexte que dieu le veut,
Ils s'permett'nt tout's les infamies,
Mais c'est dieu qui est l'prétext-euh !
Rien n'justifie leur salop'rie
Si c'n'est quèk'chos' de plus foireux...
Sout'nus par les rois du pétrole,
Pour répandr' leur foi tyrannique.
Un journal, un concert, une école,
Un blasphème en guis' de dé clic.
Bien fort, les marchands d'arm's rigolent
D'avoir trouvé l'bon moyen pour
Un' saint-barthélémy par jour !

REFRAIN

CHORUS

Athées, apostats, laïcards
Pir' d'leurs pir's abominations !
Leur foi morbide et dérisoire
N'support' pas la contradiction :
Moins on en sait, plus on peut croire.
Ces endoctrinés convaincus,
Soldats d'un' caus' qui les dépassent
N'rêv'nt que d'un pouvoir absolu,
Éternel mais fach'o d'sa race,
D'un monde où l'humour a disparu !
C'est sûr, dieu est bel et bien mort,
Mais ses asticots flingu'nt encore !!!

REFRAIN :

*... Tout's les divinités
Sauront nous fair' saigner !*

Avoir un ami imaginaire
Pour mieux dénier la réalité,
C'est pratique et totalitaire
Mais ça n'en fait pas un' vérité...
Tu peux bien croire en c'que tu veux,
Simplement, ça m'regarde pas.
La foi en rien ou en un dieu,
Ça n'appartient qu'à toi, yalla !!!